

**MARTHE LE REÇU DANS SA MAISON; MARIE A CHOISI LA MEILLEURE PART. -
Commentaire de l'évangile, du P. Alberto Maggi OSM**

Lc 10, 38-42

Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village. Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider. »
Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée. »

Quand nous lisons l'évangile, il nous faut éviter (comme dans le passé) de l'interpréter selon notre mentalité occidentale. Aujourd'hui nous lisons le passage bien connu de Marthe et Marie qui toujours a été compris comme l'éloge de Marie (la vie contemplative) au détriment de la pauvre Marthe (la vie active).

Et donc, tout cela, comme s'il y avait une élite de personnes qui ont choisi une vie contemplative alors que la majorité des gens reste dans une vie de travail quotidien.

Rien de tout ça. Voyons plutôt le passage au chapitre 10 de Luc, à partir du verset 38. " *Alors qu'il était en route avec ses disciples,*" il s'agit de la route de Jérusalem où Jésus va s'affronter, " *Jésus entra dans un village.*" Ici l'évangéliste note un contraste. Alors qu'il est en route avec ses disciples, Jésus seul entre dans le village. Pourquoi les disciples sont-ils laissés hors du village ?

Parce que les disciples ont encore une mentalité qui les empêche de comprendre la nouveauté portée par Jésus, la nouveauté que Jésus veut justement porter dans le village. Dans les évangiles le terme " village " a toujours un sens négatif. Le village est le lieu de la tradition, le lieu du passé, le lieu où la nouveauté est vu avec suspect. Le village est une ambiance négative d'hostilité et d'incompréhension envers le message de Jésus.

" *Une femme appelée Marthe* ", le nom de Marthe en araméen est tout un programme, il signifie "dame, maîtresse de maison", " *..le reçut dans sa maison.*" Donc la maison est à elle. " *Elle avait une sœur nommée Marie qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur,*" ce fait d'être assise aux pieds du Seigneur ne doit pas être interprété à la manière occidentale comme un signe de contemplation et d'adoration.

Rien de tout ça. Dans les maisons du Moyen-Orient, dans les maisons palestiniennes il n'y a pas de chaise, on s'assoit par terre, alors "être assis au pied de" quelqu'un signifie "écouter, accueillir" quelqu'un. Par exemple saint Paul dit d'avoir été instruit "aux pieds de Gamaliel" ou encore dans le Talmud "que ta maison soit un lieu de colloque pour les doctes; empoussières-toi de la poussière de leurs pieds et étanche ta soif à leur parole"

Ici, l'attitude de Marie est ni d'adoration ni de contemplation. Elle accueille Jésus et écoute son enseignement. C'est l'attitude du disciple envers son maître. " *Et elle écoutait sa parole.*" Le mot "parole" en grec "logos" ne signifie pas seulement une parole occasionnelle mais tout le contenu du message de Jésus.

" *Marthe était accaparée par les multiples occupations du service.*" Cela est tout à fait normal dans la tradition juive que la femme soit à la cuisine et que l'homme face les honneurs de la maison. La femme est invisible et fait les services domestiques. Or Marie a été capable de transgresser le tabou de la religion et de la morale, elle prend la place de l'homme, et c'est cela que Marthe ne peut pas supporter.

" *Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien ? »* Marthe réprimande Jésus pour la liberté que sa soeur s'est octroyée. on peut noter que Marthe centre tout sur elle-même. " *MA soeur ME laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de M'aider.*" C'est un impératif, ce n'est pas une demande.

Marthe est l'irréprochable observante des règles, mais elle se permet de juger la conduite des autres. Elle reproche donc à Jésus l'absence de sa soeur dans les services de la maison.

Alors Jésus à son tour réprimande Marthe " *Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe,*" quand un nom ou un terme est redoublé, cela signifie toujours un reproche, comme quand Jésus dit "Jérusalem, Jérusalem.." et puis il pleure sur cette ville. " *Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire.*" Quelle est cette unique chose nécessaire

Jésus va le lui dire : " *Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée.*" Et qu'est-ce que Marie a choisi et qui ne peut lui être enlevé ? Marie a choisi d'écouter le message de Jésus et le fruit de ce message qu'elle écoute est une liberté croissante et comble. La liberté que l'on reçoit peut être enlevée mais non pas la liberté que l'on se donne

Malgré le reproche et l'incompréhension des autres, quand la liberté est le fruit d'un cheminement intérieur, personne ne peut y toucher. Voilà la meilleure part que Marie a choisi et dont Jésus fait l'éloge, il invite tout le monde à l'accueillir.